

Paroisse Saint Joseph

20^e A - 12/08/26



**LEON
XIV**

FRANCE 2026
25-28 SEPTEMBRE

Prière pour accueillir le pape

*Seigneur notre Dieu,
Toi qui ne cesses de semer en nos
cœurs
le désir de vivre dans la justice et la paix,
nous te rendons grâce pour la visite
en France et à l'Unesco
de notre Saint-Père, le pape Léon XIV.
Bénis son voyage apostolique.
Prépare nos cœurs à l'accueillir avec joie.
Donne-nous de recevoir ses paroles avec confiance.
Apprends-nous à servir la magnifique humanité que tu as
créée.
Fortifie notre foi, affermis notre espérance, stimule notre
charité.
Par l'intercession de Notre-Dame et de tous les saints de
France,
fais de nous des artisans d'unité, pour que le monde ait la
vie.
Que le voyage apostolique du pape Léon XIV
porte des fruits abondants et heureux
pour l'Église, notre pays et le monde,
Toi l'Auteur de la vie pour les siècles des siècles.*

+ Amen

La solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie est fixée au 15 août dès le Ve siècle, avec le sens de "**Naissance au ciel**" ou, dans la tradition byzantine, de "Dormition". À Rome, la fête est célébrée depuis le milieu du VIIe siècle, mais il faut attendre le 1er novembre 1950, avec **Pie XII**, pour la proclamation du dogme consacré à l'assomption de Marie, âme et corps, au ciel.

Dans le Credo apostolique, nous professons notre foi en la "résurrection de la chair" et en la "vie éternelle", but et sens ultimes du parcours de la vie. Cette promesse de la foi est déjà réalisée en Marie, comme "*signe de consolation et d'espérance sûre*" (Préface). Le privilège de Marie est étroitement lié au fait qu'elle est la Mère de Jésus : étant donné que la mort et la corruption du corps humain sont une conséquence du péché, il ne convenait pas que la Vierge Marie - exempte de péché - soit affectée par cette loi humaine. D'où le mystère de la "Dormition" ou "Assomption au Ciel".

Le fait que Marie ait déjà été assumée au ciel est pour nous un motif de joie, d'allégresse, d'espérance : "Déjà et pas encore". Une créature de Dieu - Marie - est déjà au ciel : avec et comme elle, nous aussi, créatures de Dieu, y serons un jour. Le destin de Marie, unie au corps transfiguré et glorieux de Jésus, sera donc le destin de tous ceux qui sont unis au Seigneur Jésus dans la foi et l'amour.

Il est intéressant de noter que la liturgie - à travers les textes bibliques tirés de l'**Apocalypse** et de **Luc**, avec le chant du **Magnificat** - vise à nous faire non pas tant réfléchir que prier : l'Évangile nous suggère en effet de lire le mystère de Marie à la lumière de sa prière, le *Magnificat* : l'amour gratuit qui s'étend de génération en génération, la prédilection pour les plus petits et les pauvres trouve en Marie son meilleur fruit, on pourrait dire son chef-d'œuvre, un miroir dans lequel tout le peuple de Dieu peut refléter ses propres traits. La solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, corps et âme, est le signe éloquent de la confirmation que non seulement "l'âme" mais aussi "la corporéité" est une "*chose très belle*" (Gn 1,31), au point que, comme en la Vierge Marie, "notre chair" sera assumée au ciel. Cela ne nous dispense pas de nous engager dans l'histoire ; au contraire, C'est précisément le regard fixé vers le but, vers le Ciel, notre patrie, qui nous pousse à nous engager dans la vie présente

selon les lignes du Magnificat : heureux de la miséricorde de Dieu, attentifs à tous les frères et sœurs que nous rencontrons au long du chemin, en commençant par les plus faibles et les plus fragiles.
Vatican News

.....

Entrée :

***Nous chanterons pour toi, Seigneur
Tu nous as fait revivre ;
Que ta parole dans nos cœurs
A jamais nous délivre !***

***Nous contempons dans l'univers
Les traces de ta gloire,
Et nous avons vu tes hauts-faits
Éclairant notre histoire !***

***Car la merveille est sous nos yeux :
Aux chemins de la terre,
Nous avons vu les pas d'un Dieu
Partageant nos misères !***

***Les mots de Dieu ont retenti
En nos langages d'hommes,
Et nos voix chantent Jésus Christ
Par l'Esprit qu'il nous donne !***

***-Tu pardonnes sans compter, Dieu plus grand que notre
cœur ! Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous,
Seigneur !***

***-Tu recrées nos vies Seigneur, Ô Sauveur, le Pain vivant !
Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous
Seigneur !***

***-Tu nous combles de l'Esprit, Ô Jésus ressuscité !
Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous,
Seigneur !***

Gloire à Dieu au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons !
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense gloire !
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !
Car toi seul es saint !
Toi seul es Seigneur !
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !
Dans la gloire de Dieu le Père amen !

**Ps 66 - R/ Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ;
qu'ils te rendent grâce tous ensemble !**

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que ton visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations. **R/**

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore ! **R/**

Alléluia, Alléluia !

Zanotti

*Jésus proclamait l'Évangile du Royaume,
et guérissait toute maladie dans le peuple.*

Alléluia, Alléluia !

Mt 15, 21-28

***PU : Notre cœur est inquiet Seigneur, s'il ne repose en toi,
notre cœur est inquiet Seigneur, s'il ne repose en toi !***

***Sanctus, Sanctus, Sanctus !
Deus Sabaoth ! (bis)***

Pleni sunt caeli et terra gloria tua.

Hosanna in excelsis Deo !

Hosanna in excelsis ! (bis)

Benedictus qui venit in nomine Domini !

Hosanna in excelsis Deo !

Hosanna in excelsis ! (bis)

Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,

nous proclamons ta résurrection,

nous attendons ta venue dans la gloire !

Agnus

1 et 2. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Miserere nobis !

3. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Dona nobis pacem !

Communion :

R. Venez ! Approchons-nous de la table du Christ,

Il nous livre son corps et son sang,

Il se fait nourriture, Pain de Vie éternelle,

Nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau !

1. La Sagesse de Dieu a préparé son vin,

Elle a dressé la table, elle invite les saints :

« Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain !

Soyez la joie de Dieu, accourez au festin ! »

2. *Par le pain et le vin reçus en communion,
Voici le sacrifice qui nous rend à la Vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
Quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la Croix.*

3. *Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien,
Sur des prés d'herbe fraîche, Il nous fait reposer.
Il restaure notre âme, Il nous garde du mal,
Quand Il dresse pour nous la Table du Salut.*

4. *Réjouis-toi, Sion ! Chante Jérusalem !
Reçois le sacrifice qui te donne la paix !
Dieu te comble de grâce, Il vient te visiter
Afin de rassembler tes enfants dispersés.*

5. *Rayonne et resplendis, Église du Seigneur,
Car Il est ta Lumière, Dieu L'a ressuscité !
Que tout genou fléchisse au nom de Jésus Christ !
Il nous rend à la Vie par son Eucharistie !*

***Envoi: R/Que vienne ton règne, que ton Nom soit sanctifié
sur la terre comme au ciel, que ta volonté soit faite !
Que coule en torrents ton Esprit de vérité,
Donne-nous ton espérance, ton amour, ta sainteté !***

1. *Qui pourrait nous séparer de ton amour immense ?
Qui pourrait nous détourner de ta miséricorde ?*

2. *Tu habites nos louanges, tu inspires nos prières,
nous attires en ta présence pour nous tourner vers nos frères !*

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30,
111 rue Nicolas Blanc, Faverges 0450445209

Dimanche 16 août à 10h à Doussard : Valérie Cantin ; Solange Desbiolles ; Gilbert Blanc-Garin, son fils Guy et sa petite fille Charlyne ; François chatelain-Cadet et les défunts de sa famille ; Roland Dubassat et tous les défunts de sa famille ; Jean-Henri Vallet ; **Gilbert**

Defontaine ; familles Dumont et Joanin ; Berthe Baron ; Antonia Detoro ; Louis Petit ; Léon et Rose Lavorel ; Colette Lucke ; Robert et Marie-Claire Lavorel ; Paul Lavorel ; Robert Bravard.// Baptême de Romane

Mercredi 19 août 9h Faverges : Michel Zoubkoff ; Michel Malassigné.

Jeudi 20 août 10h : Chapelle de Bois (Montmin) : Marie-Jo Vialle

Vendredi 21 août 10h à Faverges : défunts des familles Perissin Fabert et Blanchet Nicoud ; famille Durant-Babolat.

« Visite de l'église de l'Abbaye de Tamié »

Les **samedis** d'été à **14h30**, animée par les moines de l'abbaye.

Entrée gratuite. Durée 1h. Se présenter au magasin à 14h15

MESSES des samedis à 18h dans les villages en 2026

PAROISSE SAINT JOSEPH EN PAYS DE FAVERGES

15 AOÛT 10h	FAVERGES « Assomption »
--------------------	--------------------------------

22 AOÛT	VIUZ
----------------	-------------

29 AOÛT	SAINT FERREOL
----------------	----------------------

5 SEPTEMBRE	LATHUILE
--------------------	-----------------

12 SEPTEMBRE	CONS SAINTE COLOMBE
---------------------	----------------------------

19 SEPTEMBRE	MONTMIN
---------------------	----------------

26 SEPTEMBRE	GIEZ
---------------------	-------------

3 OCTOBRE	MARLENS
------------------	----------------

Rentrée diocésaine à la Bénite-Fontaine

à La Roche-sur-Foron

Dimanche 6 septembre

9h : accueil des pèlerins, louange, répétition des chants, café.

10h : messe

12h : pique-nique

13h45 : louange, chants pour rassembler et faire corps

14h : confessions et présentation des ateliers de l'après-midi

14h15 – 15h15 : ateliers

15h30 : prière en grande assemblée

15h45 : Fin de journée

Le Soleil n'a pas disparu !

Ce mercredi soir, une éclipse partielle du Soleil a été visible depuis la France, tandis que, dans le nord de l'Espagne, l'astre du jour disparaissait entièrement derrière la Lune. À l'heure du couchant, sa lumière a semblé s'effacer du ciel.

Elle ne s'était pourtant pas éteinte. Le Soleil n'avait perdu ni sa puissance ni son éclat. La Lune s'était simplement interposée entre lui et nous. Ce que nous percevions n'était pas un affaiblissement du Soleil, mais l'effet de notre position.

Le Rabbi a souvent souligné que tout ce qu'une personne voit ou entend **doit lui enseigner quelque chose dans son service de D.ieu**. L'éclipse d'hier nous invite ainsi à regarder vers ces moments où notre propre lumière semble disparaître.

Le Pérek Chira (Chant de la Création) qui décrit le chant adressé à D.ieu par chaque élément de la Création, associe précisément le chant du Soleil au moment de son éclipse.

Rabbi Moché ben Yossef (1500-1580), sage et kabbaliste du XVI^e siècle, explique ce choix : le Soleil loue **D.ieu** aussi bien pour ce qui paraît mauvais que pour ce qui est bon. En effet, l'éclipse paraît amoindrir son éclat, mais elle révèle au contraire ce qui le définit : sa lumière ne lui vient pas d'ailleurs. À la différence de la **Lune**, il demeure pleinement lumineux jusque dans son occultation.

Ce chant porte ainsi une idée profonde : **l'obscurité n'atteint pas toujours la lumière elle-même** ; elle peut ne toucher que notre capacité à la recevoir. Ce qui nous apparaît comme une disparition peut être un voile, non une extinction.

Il y a des éclipses dans une vie. Une inquiétude, une fatigue, une épreuve ou une déception peuvent venir se placer entre nous et ce qui nous éclaire. Parce que l'obstacle est proche, il occupe tout notre champ de vision. Nous pouvons alors croire que notre lumière intérieure s'est affaiblie, que notre lien avec D.ieu s'est distendu ou que le bien a déserté le monde.

Cet enseignement ne nous demande pas de nier l'obscurité. Une épreuve fait mal, une injustice exige réparation, une perte creuse une absence. Mais ce qui nous cache la lumière n'en est pas la

source. Derrière l'écran, l'âme demeure pure et son attachement à D.ieu reste intact.

Que faire lorsque vient « l'éclipse » dans notre vie ? Ne pas attendre de ressentir de nouveau la lumière pour agir. Donner de l'aumône (*Tsedaka*), étudier l'Écriture (*Torah*), prier avec plus d'attention ou accomplir un geste de bonté. Un commandement ne recrée pas le Soleil : il écarte ce qui nous le dissimule.

Chaque lumière ainsi dévoilée nous rapproche de *Machia'h*, lorsque la présence de D.ieu ne sera plus voilée et que le bien caché au sein de la Création apparaîtra au grand jour ! Chabbat Chalom !

<i>Jean de Saint-Denis : « Assomption »</i>

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

La fête de l'Assomption, que nous célébrons aujourd'hui, a toujours eu une grande importance tant en Orient qu'en Occident. Saint Grégoire de Tours en parle. Elle n'a pas de fondement scripturaire.

Mais la Tradition nous rapporte que la Mère de Dieu, ayant eu la révélation de sa naissance au ciel trois jours à l'avance, se rendit d'abord au **Mont des Oliviers**, puis dans sa maison. C'est là que les Apôtres se réunirent des extrémités de l'univers. Elle s'endormit entourée d'eux. Ils l'ensevelirent à **Gethsémani**. Mais trois jours après elle leur apparut et ils surent qu'elle était au ciel avec son corps...

Ce mystère nous donne un enseignement très important sur le salut. Ce salut n'est pas une désincarnation. Au contraire Dieu veut assumer l'âme et le corps, l'être tout entier. C'est nous, par notre péché, qui les dissociions. Ce salut de tout l'humain y compris le corps est un des enseignements les plus forts de la Révélation. Le Christ a vaincu la mort.

Une séparation de l'âme et du corps, conséquence du péché, ne peut plus être que provisoire, situation d'attente. La mort n'est pas un anéantissement. Elle est un repos, une « dormition ». Le mot même de « cimetière » est un mot grec qui veut dire « lieu de repos ».

“*Qu’il repose dans la paix !*” disons-nous de nos défunts. Celui qui porte Jésus en lui-même et qui Le suit en toute chose « ne verra pas la mort ». Au contraire, il sera, comme Marie l’est sur l’icône, portée par le Christ.

De ceci se dégagent deux aspects pour notre prière. D’une part, confions nos défunts au Christ, afin qu’Il les porte comme Il porte Sa mère. La prière pour les défunts est une dimension fondamentale de la vie. Elle est fondée sur la certitude que Dieu veille sur Sa créature après le trépas. Nous le supplions de leur pardonner tous leurs péchés, car « *nul homme n’est sans péché* ». Mais nous savons que tous, vivants et défunts sont, par le baptême surtout, en Christ. Toute joie, toute souffrance est en Lui. Tout péché même est en Lui, porté et assumé par Lui.

D’autre part, prions la Mère de Dieu, car son fils la porte sur son cœur. C’est par Elle que nous allons à Lui. Libérée du péché originel dans le mystère de l’**Annonciation**, par la venue de l’Esprit Saint et par l’**Incarnation du Verbe divin**, Elle s’est abstenue librement de tout péché personnel. Elle a toujours fait la volonté du Père. Elle a mise au monde cette volonté... Elle est incomparable. Aussi nous lui disons : *Très Sainte Mère de Dieu, sauve-moi pécheur, sauve-nous, sauve tous les hommes, conduis-nous au Christ ton fils, montre-nous l’accomplissement parfait de la volonté du Père. À Lui soit la gloire aux siècles des siècles.*

Saint Jean Damascène: Sur la Dormition de la Vierge

La terre d’août, jonchée bien avant l’automne de feuilles dorées par la sécheresse, une fois encore a reçu le corps de la toute pure. Marie, Mère de Dieu, s’est couchée volontairement pour mourir, pour rendre à la terre son corps tout préservé, pour rendre à son Créateur le sein qu’Il avait élu, le réceptacle du Fils unique, le temple terrestre de la **Divine Trinité**. Elle qui récemment se tenait droite aux pieds de Celui qui est mort dressé, voilà que maintenant et pour la dernière fois elle s’allonge.

La Mère se confie à la terre et sur elle se pose. Ce n'est plus l'oiseau céleste de la volonté divine, le lys immaculé plus rayonnant que la tunique de **Salomon** ; l'oiseau a replié ses ailes et délaissé les envolées, le lys a chu, défait de ses racines terrestres et célestes, tombé comme l'herbe des champs au temps de la moisson.

Couchée comme aux jours heureux de la grotte, l'inaltérée, la montagne imbrisable, le sein virginal se prépare au tombeau. Mais comme en elle sourd à jamais la vie, il n'est pas étonnant qu'épousant l'horizon, elle mette celui-ci en mouvement.

Voyez comme, des horizons lointains, surgissent les apôtres. Tous, sauf **Thomas**, sont réunis des extrémités du monde, avec Timothée d'Ephèse et Denys l'Aréopagite « ...pour contempler le corps qui fut principe de vie... » (Saint Denys, Noms Divins 3, 2). Et Thomas cheminait. Voyez la convergence, vers la **Jérusalem** d'en bas, des présents sur la terre autour de la Terre-Mère ; foule rassemblée par le souffle immatériel dans la pesanteur de leur corps, la tristesse de leur âme, la joie de leur esprit. Ils entourent la partante et lentement, avec des hymnes inspirés, accomplissent les rites en une liturgie admirable, hommage des vivants.

Puis vers **Gethsémani** la procession se fait. Sur le plat de la terre, chacun s'en va ému et l'on porte, gisante, **l'Étoile du matin**. Sur ce morceau de sol, sur ce pan de pays, dont le plan est connu, le corps étendu de Marie, la terre hospitalière, le cercueil, le rassemblement des apôtres, le déroulement de la procession, le thrène, le monde visible saisi par l'évènement, toutes ces attitudes étales tracent le « mouvement horizontal ».

C'est la mort de Marie, dont nous savons maintenant qu'elle est dormition. Car voici : aussitôt, poussée complémentaire, vivifiant toute pesanteur, surgit le « mouvement vertical ».

La tradition iconographique est très claire qui illustre les récits historiques : elle raconte ce qui est réellement advenu, peignant la réalité, la fait dans sa plénitude. Comme les témoins (martyrs) à travers leurs textes et leur dire, de même le « conteur » n'oublie pas que le seul Dieu qu'il confesse est « Créateur du ciel et de la terre et de toutes les choses visibles et invisibles ».

Voyez l'icône de la **Dormition** : le Christ est là debout derrière la couche de la Dormante. **L'âme de Marie** s'est échappée d'elle ; son Fils resplendissant tient cette **âme** en ses mains, lui communiquant

ce resplendissement : naissance au ciel figurée par **l'âme-enfant emmaillotée**. Marie naît au ciel, portée par son Fils. Autour de l'Unique Engendré, voletant et Le servant, voyez les hiérarchies célestes, souffles, flammes, messages... Familière des anges, nourrie par eux dès la petite enfance, enseignée et visitée par **Gabriel**, plus vénérable que les Chérubins et plus glorieuse incomparablement que les Séraphins, l'épouse inépousée est accueillie comme la Reine. S'ouvrent les portes de la Jérusalem d'en haut où le trône est préparé.

La migration sacrée s'opère en ce mouvement ascendant, en présence des témoins du ciel, dont les **Prophètes**, qui, de loin, annonçaient sa venue dans le temps. Depuis, ils sont en joie dans le temps sans déclin. Un parfum ineffable monte et s'exhale ; Thomas, arrivé si tard, en hume la fragrance : le tombeau vide ouvert à ses yeux incrédules émane comme une fleur rare. Rien ne peut retenir la Reine en sa partance. Un Hébreu, voulant profaner le lit funèbre dont il se saisit à deux mains, perdit l'usage de celles-ci et « apparut soudain mutilé, jusqu'au moment où, cédant à la Foi et au repentir, il vint à résipiscence » (St J. Damascène, *Dormition* 2, 13). On voit sur certaines icônes **Michel Archange** trancher les poignets de l'égaré.

Maintenant le ciel et la terre sont mêlés en harmonie : chants, lumières, parfums, présences. Celui qui fit du trépas la source de la Résurrection, fait passer la **Très Pure** de la terre au ciel. Endormissement de Marie puis éveil à la Vie sans crépuscule, soir de la vie terrestre et matin de la Vie nouvelle, douleur et joie se croisent. A l'orée de la saison liturgique, projetant dès avant l'automne, sur l'hiver et sur l'univers son ombre lumineuse, la Croix vénérée au jour de son Exaltation trace les dimensions de l'équilibre spirituel.

